
Bulletin N° 2
Novembre 2025

À pied autour du Léman

- Les archives de Vaud Rando
- Concours : Les paysages viticoles

Vaud
Rando

Sommaire

Infos

3. Éditorial

Nouvelle étape pour Vaud Rando

4—9. Déménagement

Vaud Rando dans le rétro

10—15. Tour du Léman

Un parcours franco-suisse remarquable

- Présentation du TopoGuide
- Haute-Savoie : des rives plus accessibles

16—17. Environnement

Expositions sur l'avenir des pôles

18—19. Concours

Nos paysages viticoles

20—21. Portrait

Portrait de notre secrétaire

22—23. Botanisons

La flore de Cossonay

La Der

Les organes de Vaud RandoSecrétariat

- Suite au déménagement, le secrétariat n'a plus d'horaires d'ouverture. Veuillez prendre contact pour toute demande de rendez-vous.
- Répondeur à disposition pour un contact rapide et un rappel dès que possible.
- Durant les périodes de vacances scolaires, merci de suivre les recommandations annoncées sur le répondeur.

Assemblée générale 2026

Samedi 2 mai 2026
au Cazard à Lausanne
Repas à la Bavaria à Lausanne

Réunion du Cazard

Samedi 29 novembre 2025 à 14h

Images

Notre adresse e-mail
contact@vaud-rando.ch
réceptionne vos photos
destinées à illustrer nos
cours et séjours.

Impressum

Impression : Cavin-Baudat,
L'Orient & Lausanne
Graphisme & mise en page :
Juuni.ch, Lausanne
Photo couverture/dos :
Sarah Fert

Nouvelle étape pour Vaud Rando

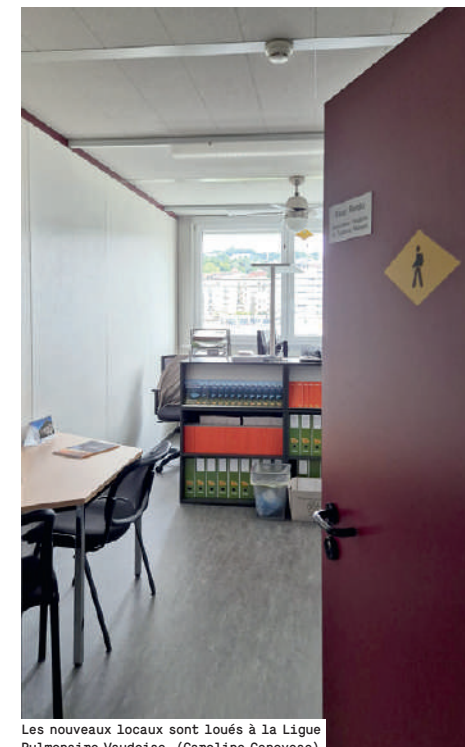
Ces dix dernières années, la randonnée a connu un véritable boom en Suisse. Pour la première fois, plus de la moitié de la population la cite comme activité sportive régulière. Ce sont donc environ quatre millions d'Helvètes âgés de 15 ans et plus qui pratiquent la randonnée et y consacrent au total près de 200 millions d'heures par an, soit en moyenne 15 itinéraires par personne chaque année.

La colonne vertébrale du tourisme pédestre en Suisse reste les associations cantonales, grâce à leur engagement, leur enthousiasme et de bonnes connaissances des lieux. Leurs activités sont soutenues et coordonnées par la fédération Suisse Rando... dont seules les associations cantonales bernoise et vaudoise n'ont toutefois pas repris le logo, un peu trop « rigide » à notre goût !

Née en 1943 et comptant actuellement plus de 2500 membres, l'Association vaudoise de tourisme pédestre est devenue Vaud Rando en 2011. Elle avait ses bureaux à la Place Grand-St-Jean depuis 1987. Sauf erreur, Edith Faucher en a été la secrétaire dès cette date jusqu'en 2015. Après un bref intérim, Caroline Genovese a « repris le flambeau » depuis le 1^{er} mars 2017.

Servir au mieux les randonneurs

Depuis quelques mois, Vaud Rando (que certaines administrations vaudoises persistent à nommer AVTP!) a déménagé à l'Avenue de Provence 4, dans des locaux que nous louons à la Ligue Pulmonaire Vaudoise et dont nous partageons le 6^e étage avec diabètevaud et Aduna Romandie. Des salles de réunion de différentes capacités et une grande cafétéria sont à notre disposition.



Les nouveaux locaux sont loués à la Ligue Pulmonaire Vaudoise. (Caroline Genovese)

Nous profitons de ce déménagement pour nous réorganiser (archives, appels téléphoniques, réception, etc.). Les membres seront bien entendu informés, ne serait-ce que s'ils consultent le site internet vaud-rando.ch.

Nous nous réjouissons de cette nouvelle étape dans la vie de notre association qui nous permet de continuer à servir au mieux les randonneurs sillonnant notre canton.

Etienne Poget
Président de Vaud Rando

Déménagement



Vaud Rando dans le rétro

A Lausanne, Vaud Rando a quitté ses locaux du Grand-Saint-Jean 2 pour emménager à l'Avenue de Provence 4. L'occasion de remonter le temps et d'évoquer les débuts de l'association en quelques dates.

1943

19 mai 1943

Officiellement, tout a commencé le 19 mai 1943 à l'Hôtel Suisse de Vevey avec l'assemblée constitutive de l'Association vaudoise de tourisme pédestre (AVTP).

A.V.T.P.

En pleine Seconde Guerre mondiale, Paul Jordan, de La Tour-de-Peilz, est nommé président. A ses côtés, Sigismond Dutoit sera un précieux chef technique jusqu'en 1982 !

Sigismond Dutoit est un personnage important dans l'histoire de l'AVTP. En 1942, employé au TCS de Genève, il avait été chargé de suivre à Macolin une séance d'information de l'Association suisse de tourisme pédestre. Ce passionné avait ensuite sensibilisé l'Office vaudois du tourisme à la création d'une entité au niveau cantonal.

L'office désigna Paul Jordan, directeur du bureau officiel de renseignements de Vevey, pour prendre la présidence de la nouvelle structure.

1943

3 francs

Lors de cette réunion du 19 mai 1943, des discussions nourries ont porté sur le prix de la cotisation. Aux 5 francs prévus, il a été décidé de la baisser à 3 francs.

L'une des premières tâches des responsables de l'AVTP a été de subdiviser le canton en régions. Le conflit mondial n'étant pas terminé, l'interdiction des autorités militaires de placer des indicateurs empêcha la création de parcours régionaux. Pour gêner l'ennemi, tous les panneaux routiers avaient été enlevés et la vente de cartes topographiques interdite.

1945

30 itinéraires

Le travail des baliseurs va être considérablement facilité à partir de 1945 avec la levée de cette interdiction de signaler routes et chemins.

1946 marquera la première année d'activité normale de l'association. Et en 1949, une trentaine d'itinéraires sont définis dans presque toutes les régions du canton.

1955

Premier guide

En 1955, la vente du premier guide pédestre vaudois est un succès. Les 3500 exemplaires ont été acquis très rapidement.

1956

Premières excursions

En 1956, deux premières excursions sont proposées aux adhérents.

728 membres

L'Association vaudoise de tourisme pédestre rencontre son public. Entre janvier 1955 et mai 1958, elle a doublé ses effectifs, de 372 à 728 membres.

1959

5 francs

Clin d'œil à la première année de fonctionnement : en 1959, il est décidé que les membres individuels payeront 5 francs de cotisation. Cette année-là, dix courses ont été organisées avec une moyenne de 65 participants.

1961

1500 km balisés

Lors de l'assemblée générale de mai 1961, le compte rendu indique que 1500 km sont balisés et qu'il faudrait pouvoir arriver à 3000. « La difficulté, c'est d'avoir des collaborateurs non seulement pour baliser mais encore et surtout pour entretenir les itinéraires. »

1962

En 1962, le total de 1000 participants aux courses est dépassé.

1963

1000 membres

En 1963, pour les 20 ans de l'association, la barre des 1000 membres est franchie : 891 individuels, 37 communes, 33 sociétés de développement, 12 compagnies de transports et 29 membres collectifs et donateurs.

Les présidents

Paul Jordan (de 1943 à 1946) — Arnel de Kaenel (de 1946 à 1955) — Pierre Bolomey (de 1955 à 1961) — Yves Menthonnex (de 1961 à 1977) — Werner Barblan (de 1977 à 1985) — Jean-Pierre Chavan (de 1985 à 1986) — Jean Monnier (de 1986 à 1998) — Francis Michon (de 1998 à 2004) — Bernouilli Jacques (de 2004 à 2010) — Perrin Bernard (de 2010 à 2016) — Eric Chambettaz (de 2016 à 2018) — Etienne Poget (depuis 2019)

1968

2000 km balisés

En 1968, pour ses 25 ans, 2000 km de chemins sont balisés. Un grand bal est organisé à Lausanne. Après Berne, Zurich et Bâle, l'AVTP est la 4^e section suisse à pouvoir fêter ses 25 ans et la 1^{re} en Suisse romande.

1969

Pour l'anecdote, en 1969, lors de l'assemblée générale, il est fait état de nuisances sonores lors des excursions : « Est-il possible de vivre 20 dimanches par année sans transistor ? », demande un participant. Ah, les matches de foot !

1978

En 1978, les courses semblent moins attractives. De 75, on est passé à 55 personnes par sortie.

1987

Premier secrétariat

Une étape importante est franchie avec l'adoption de la Loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre, ainsi que de sa loi d'application. Grâce à l'augmentation des subsides accordés par l'État de Vaud, l'association peut désormais remplir ses missions dans de meilleures conditions. Un secrétariat est ouvert à Lausanne, Place Grand-Saint-Jean 2.

1988

Premier séjour de randonnée

En 1988, pour les 45 ans de l'association, a lieu l'inauguration du premier itinéraire balisé selon les nouvelles normes et subventionné par l'Etat et la Fédération suisse de tourisme pédestre. Il conduit de Châtel-St-Denis à Oron-la-Ville. Cette année-là, l'AVTP prend le large : un séjour de randonnée exceptionnel a pour cadre l'île de la Réunion.

1991

1991 est une année que l'on pourrait qualifier de très fun ! La première excursion réservée aux jeunes de 20 à 40 ans est initiée. Pour les fêtes du 700^e anniversaire de la Confédération, des courses costumées sont organisées dans le cadre de l'itinéraire Etoile 91, huit au total entre Léman et Jura.

1992

Premier support informatique

Le 15 juin 1992, le Plan cantonal des chemins de randonnée pédestre est prêt. Il se présente sous forme de cartes au 1: 25000 enregistrées sur un support informatique, où sont reportés les revêtements des chemins, dont 4 % seulement sont bétonnés.

2003

60 ans

2003 marque le sixantième anniversaire de l'association et la commémoration du bicentenaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération suisse. Pour ce double événement, une marche populaire en 4 étapes intitulée « Parcours géographique et historique du canton de Vaud » est proposée d'Avenches à Lausanne.

2004

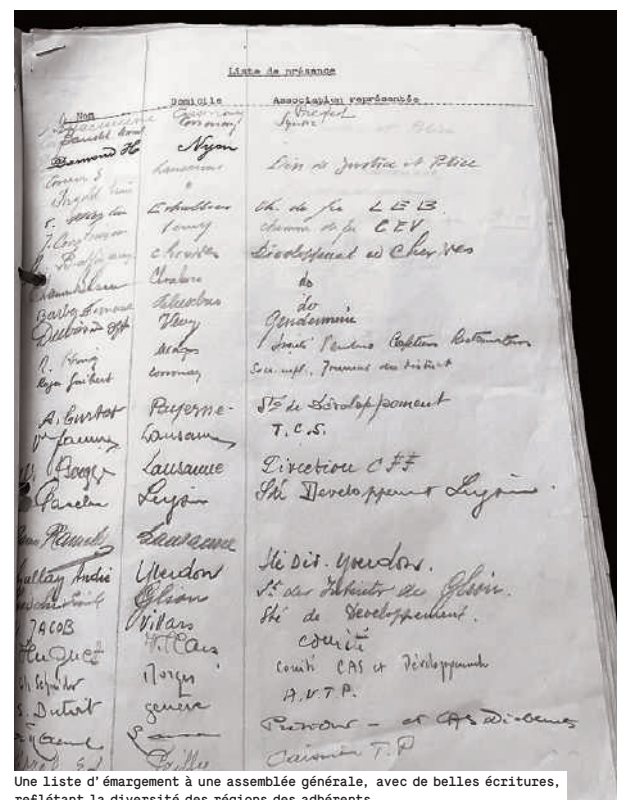
2278 membres

L'association compte 2278 adhérents et 5700 heures ont été consacrées au balisage.

2011

Changement de nom

L'Association vaudoise de tourisme pédestre devient Vaud Rando. Une décision prise dans le but d'une harmonisation avec l'organisation faîtière Suisse Rando et les autres associations cantonales.



Une liste d'émargement à une assemblée générale, avec de belles écritures, reflétant la diversité des régions des adhérents.

2012

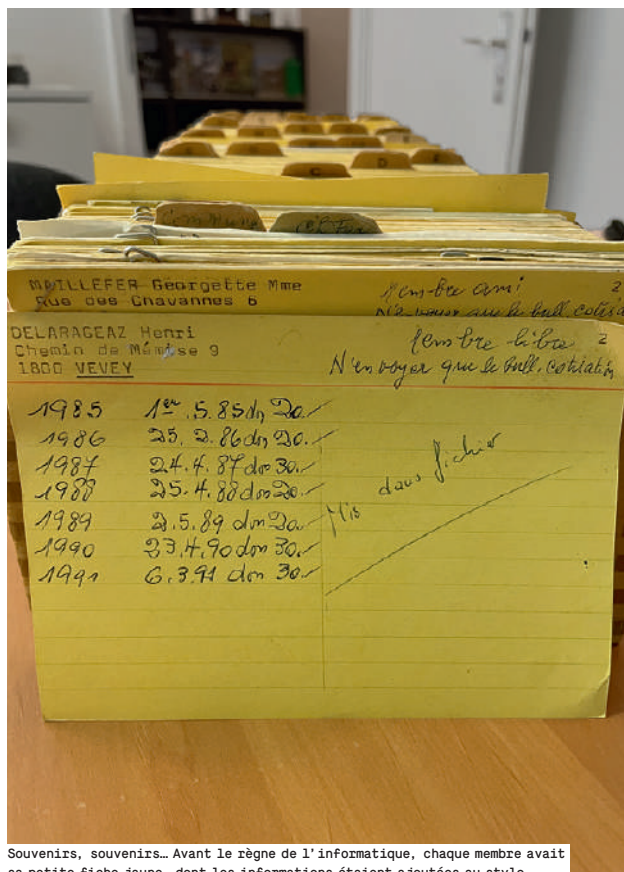
Premier matériel professionnel

En 2012, le début de l'équipement des baliseurs avec du matériel professionnel (perceuses Hilti, tournevis à brides, clé de 13 et 8 mm, ...) est acté.

Cette première mesure est rendue possible grâce aux généreuses participations financières liées aux bénéfices de Suisse Rando et au fonctionnement basé sur le bénévolat défrayé.

2013

En 2013 naît une collaboration pour l'entretien des chemins avec l'Association Vaudoise pour la promotion et la défense de l'Infrastructure indispensable au Cheval (AVIC).



Souvenirs, souvenirs... Avant le règne de l'informatique, chaque membre avait sa petite fiche jaune, dont les informations étaient ajoutées au stylo.

2014

Premiers classeurs officiels

En 2014, Vaud Rando donne une nouvelle preuve de son efficience avec la mise en place des classeurs officiels pour les baliseurs. Ils contiennent le minimum administratif lié à leur fonction.

2016

75 ans

Cette année voit également la création d'un Fonds de soutien pour les communes vaudoises dans le cadre des infrastructures sur le réseau pédestre officiel. Le règlement du Fonds est calqué sur celui de Suisse Rando.

2019

Baliseur officiel

En 2019, une étape administrative importante est franchie. Depuis 1988, l'AVTP, devenue Vaud Rando, balise officiellement les sentiers pédestres vaudois. Une Convention avec la Direction générale de la Mobilité et des Routes (DGMR) est enfin signée.

2020

Premier adjoint technique

Nouvelle preuve de reconnaissance pour Vaud Rando en 2020 : la DGMR donne à la structure la possibilité financière d'engager un adjoint technique à 60 %. Le 1^{er} août 2021, Tristan Cordonier, baliseur, géographe et passionné de randonnées prend ses fonctions.

2022

balades.ch

En 2022, Jacques Muggli, fondateur du site balades.ch, confie sa pérennité à Vaud Rando.

Sur les sentiers vaudois, les déviations temporaires de plus d'une semaine sont indiquées sur SuisseMobile et balisées sur le terrain selon la nouvelle norme avec des autocollants orange.

Livraison également par nos soins de plus de 130 panneaux d'information liés à la présence du loup aux communes du Parc Jura vaudois.

Cette année-là, une étape importante est conduite pour favoriser la communication avec les adhérents. Le premier site internet, initié par le précédent président de Vaud Rando Eric Chambettaz, est modernisé. Le comité a décidé de mandater pour cette mission Marvelous Digital de Vevey.

2025

2400 membres

Vaud Rando compte plus de 2400 membres, balise et contrôle plus de 3800 km d'itinéraires, sur les quelque 65'000 km que compte la Suisse.

3800 km balisés

L'année est marquée par le déménagement des locaux historiques du Grand-Saint-Jean 2 pour l'Avenue de Provence 4.

Premier tour du canton

Autre événement majeur : l'inauguration de la Via Valdensis, un tour du canton de Vaud long de 533 kilomètres en 33 étapes.

Marie-Christine Fert, avec les souvenirs de François Liaudet et Bernard Matthey-Doret.

Pour consulter les archives

Lors de ce déménagement, les archives de Vaud Rando ont été confiées aux Archives cantonales vaudoises. Il s'agit d'un patrimoine important qui retrace l'histoire du balisage et des randonnées pédestres en terre vaudoise. Si vous souhaitez consulter des documents, ils sont disponibles au public. Pour tous renseignements, contactez les Archives cantonales vaudoises, tél. 021 316 37 11.

Tour du Léman : un parcours franco- suisse remarquable

Fruit d'une collaboration entre la France et la Suisse, le Tour du Léman offre de remarquables randonnées au plus près des rives ou sur les balcons du lac. Avec des vues incroyables pour chaque parcours.

Le dimanche 29 juin 2025 s'est déroulée sur la rive française de Saint-Gingolph l'inauguration du Tour du Léman. Cette journée a été organisée par la section de Haute-Savoie de la Fédération Française de la randonnée pédestre et a réuni des randonneurs français et suisses dans une ambiance particulièrement conviviale.

En collaboration avec Genève Rando, Valrando et Vaud Rando, la FFRandonnée Haute-Savoie a réalisé un TopoGuide. Au départ de Genève, deux

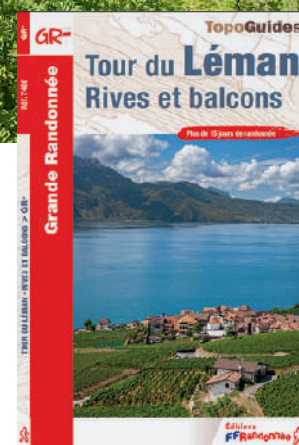
circuits sont détaillés dans cette brochure : un itinéraire principal au plus près des rives de 245 km réalisable sur 13 jours et un itinéraire secondaire côté français de 235 km sur 14 jours qui emprunte le GR® 5 Balcon du Léman.

Trois ans de travail

« C'est un projet magnifique qui nous a demandé plus de trois ans de travail. La collaboration avec les associations des cantons de Genève,



Depuis les châteaux des Allinges, la vue est époustouflante sur la rive suisse. (MCF)



Ce TopoGuide permet de faire le Tour du Léman à son rythme et selon ses envies.

Le TopoGuide

Pour tous renseignements sur le TopoGuide :



haute-savoie.
ffrandonnee.fr

Valais et Vaud a été de qualité», a indiqué à l'heure des discours Brigitte Scotton, présidente de la FFRandonnée Haute-Savoie.

Le Tour du Léman se base sur des sentiers déjà balisés. Côté français, l'itinéraire principal emprunte le GR® de Pays Littoral du Léman et, pour l'itinéraire secondaire, le GR® 5 Balcon du Léman. Tous deux ont été créés par la délégation haute-savoyarde du Comité national des sentiers de grande randonnée : en 1989 pour le premier et en 1976 pour le second.

Côté suisse, il s'agit d'itinéraires homologués par Genève Rando, Valrando et Vaud Rando : la Via Jacobi (itinéraire N°4), le Chemin panorama alpin (itinéraire N°3), la Via Francigena (itinéraire N°70), Entre Arve et lac (itinéraire N°105) et la Promenade du Lac Léman (itinéraire N°148).

La semaine et le matin précédant cette manifestation du dimanche 29 juin, plusieurs randonnées étaient organisées empruntant au choix le Littoral du Léman ou le GR®5 Balcon du Léman, l'objectif étant que tous les participants se retrouvent à Saint-Gingolph.



Un tour du lac qui ne manque pas de découvertes surprises, comme ici à Villeneuve. (JMB)

Des conseils pratiques bienvenus

C'est ainsi qu'une délégation de Vaud Rando est partie le dimanche matin de Villeneuve via le Bouveret, soit une distance de 14,5 km réalisée en 3h50. Les participants ont apprécié les somptueux points de vue sur le Léman.

Ce TopoGuide est un document qui s'adresse autant à des touristes qu'à des habitants de Haute-Savoie et des cantons genevois, valaisan ou vaudois. La richesse des paysages du pourtour du Léman et son patrimoine – châteaux et monuments – sont détaillés, tout comme les signalétiques des deux pays.

En fin de guide, un carnet pratique donne des conseils sur les transports, possibilités d'hébergement, contacts des offices de tourisme.

Marie-Christine Fert

En images

Le blog de Jean-Marie Bugnon, membre du Comité Vaud Rando et responsable des baliseurs Lausanne-Jorat, est illustré de cartes et de photos représentatives du Tour du Léman.



myjmb.com



Décor bucolique entre Genève et Hezmann. (JMB)

Haute-Savoie : des rives plus accessibles

Il est plus facile de se balader sur les rives françaises que sur les nôtres.

Même si le TopoGuide du Tour du Léman ne suit pas forcément l'entier du littoral, c'est l'occasion de comparer les politiques mises en place entre la France et la Suisse pour permettre au public de se promener le long des rives.

La thèse d'Alice Nikolli intitulée «Accéder aux rives des lacs périalpins : un droit aux espaces publics

A la lecture de cette thèse, on apprend qu'aucune servitude de passage sur les rives du Léman n'existe dans le droit genevois, ni dans le droit valaisan. On ne trouve ce type de dispositions que dans le droit français et vaudois.

Dans le canton de Vaud, deux servitudes de passage différentes sont mentionnées.

La première, le marchepied, impose au propriétaire de laisser un espace non construit d'une largeur de 2 m, pour les besoins exclusifs du halage, de la navigation, de la pêche et des douanes.

Un nombre très réduit d'usagers

La seconde, la servitude de passage public, constitue une contrepartie imposée aux propriétaires riverains quand ils sollicitent de l'administration cantonale une autorisation pour construire un ouvrage (pont, rampe de mise à l'eau, etc.) sur le domaine public du lac. Elle n'a pas de largeur fixe et s'applique, sauf exception, sur toute la longueur de la propriété grevée.

«Le marchepied existe donc de droit sur toute la longueur de la rive, mais ne bénéficie qu'à un nombre très réduit d'usagers, tandis que la servitude de passage public, ouverte à tous, n'existe que sur certaines parcelles. Sur ce point, le droit français est plus généreux que le droit suisse, même si les applications concrètes ne sont pas systématiques, dans un cas comme dans l'autre d'ailleurs. Les rives des lacs domaniaux français sont grevées de droit et sur toute leur longueur d'une servitude dite de marchepied. Cette servitude interdit au propriétaire de faire des plantations ou de clore sa propriété sur une largeur de 3,25 m à partir de la ligne délimitant le Domaine Public Fluvial (DPF), en vue de laisser le passage libre pour les piétons», détaille Alice Nikolli dans sa thèse. Et d'ajouter que l'application de ces dispositions «reste pourtant particulièrement sporadique et conflictuelle, à la fois pour des raisons historiques et politiques».



Entre Anthy-sur-Léman et Thonon-les-Bains se trouve une terrasse avec une vue dégagée sur les rives vaudoises. (MCF)

au défi de la privatisation (Annecy, Bourget, Léman, Côte)» publiée en 2019 est une référence en la matière. Ancienne étudiante de l'Université française Savoie Mont Blanc, la géographe s'est intéressée aux différentes législations sur la servitude de passage, tant en France qu'en Suisse.

Premier constat : il n'y a aucune règle commune entre les deux pays. Et même en Suisse, les trois cantons concernés n'ont pas la même approche.

tude dite de marchepied. Cette servitude interdit au propriétaire de faire des plantations ou de clore sa propriété sur une largeur de 3,25 m à partir de la ligne délimitant le Domaine Public Fluvial (DPF), en vue de laisser le passage libre pour les piétons», détaille Alice Nikolli dans sa thèse. Et d'ajouter que l'application de ces dispositions «reste pourtant particulièrement sporadique et conflictuelle, à la fois pour des raisons historiques et politiques».



Sur la rive française, la commune d'Anthy-sur-Léman fait figure de bonne élève. (MCF)

Dans sa thèse, la chercheuse souligne que «toutes les communes, même celles dont le littoral est le plus largement privatisé, disposent d'au moins une ou deux parcelles publiques en bord de lac».

Alice Nikolli distingue au moins trois secteurs différents au sein de la rive suisse : «La rive genevoise, très faiblement accessible à l'exception du centre-ville de Genève; la rive ouest-vaudoise (de Mies jusqu'à Saint-Prex), qui présente un visage

très semblable à celui de la rive genevoise; la rive est-vaudoise (de Tolochenaz à l'ouest jusqu'à la limite avec le canton du Valais, en incluant la commune de Port-Valais), marquée au contraire par une très forte accessibilité, en particulier dans l'agglomération de Lausanne, malgré quelques difficultés dans le secteur de Lavaux. La rive française présente en revanche un visage moins sectorisé et se différencie surtout de la rive suisse par l'importance beaucoup plus généralisée des accès libres, qui représentent 62% du littoral.»

Privatisation : plus de 90 % dans certains villages

Un article de 24Heures publié le 17 août 2024 dresse un état des lieux détaillé des rives suisses. Il ressort que sur les 171,1 km de rives, 42,1% sont inaccessibles pour le public.

Dans le détail, sur les 9,4 km du canton du Valais, la part impraticable est de 66,3%, sur les 45,5 km de rives genevoises 58% et sur les 116,4 km de berges vaudoises 34% sont privatisées. Sur certaines communes, le taux de privatisation dépasse 90% : à Anières (GE) sur 4,5 km de rives, le taux est de 95% et à Bursinel (VD) sur 1,7 km de bordures, on compte 91,3% d'inaccessibilité.

Des pourcentages qui irritent «Rives Publiques» depuis de nombreuses années. Fondée en 2003, cette association a recensé les obstacles dressés



Les quais de Morges. En pourcentage, les rives vaudoises sont moins privatisées que les genevoises et les valaisannes. (JMB)

«illégalement» sur le sentier du marchepied selon ses membres, empêchant ainsi l'accès aux promeneurs.

Côté français, l'association «Le Lac pour tous» a souvent bataillé auprès des autorités, des administrations et des riverains pour que les piétons puissent circuler le long du Léman.

Ses adhérents s'investissent depuis 2013 pour l'application de la servitude de marchepied sur la totalité des 58 km de rives françaises, de Chens-sur-Léman à Saint-Gingolph. «Le Lac pour tous» n'a pas ménagé sa peine. Avec à la clef des résultats, puisque les deux-tiers des rives sont ouvertes au public.

Dans ce domaine, la commune d'Anthy-sur-Léman, à côté de Thonon-les-Bains, fait figure d'excellente élève et de pionnière. Les autorités ont travaillé pendant plusieurs années en concertation avec les propriétaires riverains pour que la servitude de marchepied soit respectée sur 100% de ses rives.

Qui sait, un jour peut-être, l'entier des rives des deux pays sera en libre accès. Il ne faut jamais désespérer même si, parfois, certains défis sont plus difficiles à relever que d'autres!

Marie-Christine Fert

Carte interactive

Sur le site de l'association «Le Lac pour tous» figure un QRcode permettant l'accès à différentes cartes, dont une interactive sur l'accès aux rives.



lелacpourtous.
weebly.com



Les rives des villes offrent de belles promenades, comme ici le quai Wilson à Genève. (JMB)

On en parlait déjà au début du XX^e siècle

«L'accès des grèves des lacs devient de plus en plus difficile, il est même impossible sur de longs parcours. Les baignades dans les lacs sont praticables en de trop rares endroits; une foule de personnes ont dû y renoncer tout à fait. De même la pêche à la ligne. Les propriétaires riverains, par une tendance toute naturelle, ont fait ce qu'ils ont pu pour écarter le public de la grève, domaine public, et ils y ont réussi très souvent. [...] Quand un pays comme le nôtre a le

privilege de posséder un des plus beaux lacs du monde, célébré par les poètes, exalté par nos chants nationaux, admiré de tous, il a le devoir de veiller sur ce bien précieux et d'en assurer la jouissance à la nation. On ne saurait admettre qu'il soit impossible d'en suivre les bords.»

Pétition au Grand Conseil de l'État de Vaud, publiée dans la Feuille d'avis de Lausanne du 28 avril 1913. Citation reprise de la thèse d'Alice Nikolli.

Expositions

L'avenir des pôles



L'ALPS montre la vie au village de Kullorsuaq, situé loin au nord du cercle polaire, à 200 km de l'hôpital le plus proche. Pendant la période sans glace, le bateau de ravitaillement vient toutes les deux semaines. © Julian Andrea Rupp

Deux expositions nous invitent à découvrir les régions polaires. « Mission Polaire » à AQUATIS, l'Aquarium-Vivarium de Lausanne, se penche sur la préservation des glaciers. A Berne, l'ALPS avec « Groenland. Tout va changer » nous interpelle sur le changement climatique, nos dilemmes et nos contradictions.

Dans le bulletin de Vaud Rando publié en novembre 2023, nous évoquions la grande souffrance des glaciers suisses. Aujourd'hui, nous abordons dans cet article la même thématique, sous un autre angle: la question du réchauffement climatique et ses conséquences sur l'Arctique et l'Antarctique. Deux expositions qui méritent d'être découvertes apportent un éclairage intéressant sur ce sujet.

À Lausanne, en collaboration avec le Musée océanographique de Monaco, la Fondation Aquatis abrite « Mission Polaire » jusqu'en mars 2026.

L'occasion pour les visiteurs d'être sensibilisés à la beauté fragile de ces territoires extrêmes à travers trois espaces.

Le premier revient sur les aventures des grands explorateurs polaires comme Jean Malaurie, Jean-Louis Étienne, Frederik Paulsen, ainsi que sur des figures emblématiques telles que Jean-Baptiste Charcot et Matthew Henson.

Le deuxième explore le monde des Inuits grâce à une reconstitution d'un environnement glacé et d'un igloo traditionnel.



L'ours polaire est l'emblème de l'Arctique. L'exposition d'Aquatis indique que la population des ours estimée à 25'000 individus pourrait avoir disparu en 2100. © NASA/Shutterstock

Enfin le troisième espace présente les secrets du Pôle Nord et du Pôle Sud, leurs différences et leur impact sur l'équilibre climatique de la Terre.

Les Alpes horizontales

A Berne, l'ALPS Musée Alpin Suisse met le cap sur le Groenland. Sa capitale Nuuk connaît une croissance fulgurante. Elle accueillera bientôt 20'000 habitants, soit plus d'un tiers de la population groenlandaise. Dans cette ville du bout du monde, on peut trouver des centres commerciaux, des restaurants thaïlandais ou encore des start-ups...

Sur deux étages, « cette exposition filmique s'intéresse aux grands thèmes de notre époque en soulevant quelques interrogations: comment lutter contre le changement climatique et dans quelle mesure devons-nous nous adapter? », mentionne le dossier de presse. Des projections sur grand écran d'une trentaine de témoignages d'habitants évoquent leur univers.

L'ALPS rappelle que « l'Arctique ressemble tout à fait à des zones alpines de haute montagne. Ce n'est pas pour rien qu'au début du XX^e siècle, le Groenland était considéré par certains explorateurs polaires suisses, dont Alfred de Quervain, comme « les Alpes horizontales ». Aujourd'hui encore, la Suisse et le Groenland entretiennent un lien étroit en matière de recherche sur le climat. »

Deux expositions qui se complètent et valent d'être vues.

Infos pratiques

Mission Polaire

Jusqu'au 22 mars 2026

AQUATIS Aquarium-Vivarium

Route de Berne 144

1010 Lausanne

7/7: 10h-18h

Groenland. Tout va changer

Jusqu'au 16 août 2026

ALPS Musée Alpin Suisse

Helvetiaplatz 4

3005 Berne

Mardi à dimanche: 10h-17h

Une nouvelle attraction touristique

Dans le dossier de presse de l'exposition présentée par Aquatis, il est indiqué que les pôles attirent de plus en plus de touristes: « Alors que 5000 personnes se sont rendues en Antarctique en 1990, aujourd'hui on en compte 80'000. Même engouement au Groenland, avec une augmentation de la fréquentation de 10 % par an depuis 2014, pour atteindre 85'000 visiteurs. Sa capitale Nuuk a inauguré fin 2024 son nouvel aéroport international. »

Une banquise de plus en plus mince

Dans le cadre de l'exposition d'Aquatis, on apprend que « la diminution constante de la banquise arctique est particulièrement visible. Elle fond de plus en plus en été et se reconstitue de moins en moins en hiver. En janvier 2025, elle s'étendait sur une superficie moyenne de 13,13 millions de km², soit 1,56 million de moins qu'il y a douze ans, et elle est de plus en plus mince. »

Concours

Nos paysages viticoles



1



3



2



4



5



6



7

Je me souviens du concours Jean-Louis du Comptoir suisse lié aux cinq régions viticoles vaudoises. Une fois le Nord-Vaudois découvert à cause de sa verdure et le Chablais grâce à sa chaleur, tout semblait presque facile. Mais les temps ont bien changé, même si les paysages viticoles perdurent encore avec leur espérance de vie d'une trentaine d'années.

Je vous propose donc de découvrir la localisation de ces huit paysages viticoles et de m'indiquer quelle est l'AOC des vins produits dans ces lieux. Et afin de départager les candidats, veuillez joindre à votre envoi la photographie d'une vigne dans un lieu insolite sur sol vaudois.

Une fois n'est pas coutume, les prix attribués le seront sous forme de bons dans une bonne cave de Lavaux, au vu de la thématique de ce concours. Un premier prix de 100.-, un second de 50.- et trois autres de 30.- récompenseront les réponses justes.

Bonnes recherches et que les meilleur(e)s gagnent !

Bernard Matthey-Doret
Amoureux des paysages

Vos réponses sont à envoyer avant le 10 janvier 2026 par mail ou par poste traditionnelle :

→ bermattheydoret@hispeed.ch

→ B. Matthey-Doret
Ch. des Pierrettes 30
1093 La Conversion

Caroline Genovese

Engagement et compétence

Son sourire reflète une personne solaire, résolue et proactive. Caroline Genovese gère le secrétariat de Vaud Rando depuis 2017. En huit ans, ni la rigueur de son organisation, ni son enthousiasme ne se sont essouffés.



Caroline Genovese dans les anciens bureaux de Vaud Rando qu'elle a intégrés en mars 2017. (MS)

Dès notre première conversation téléphonique en début d'année, la vivacité de sa voix laisse entrevoir une femme énergique, mais empreinte d'une certaine réserve face à l'idée de paraître dans le bulletin de Vaud Rando.

«Le printemps est une période particulièrement chargée avec le bouclage des comptes et la préparation de l'Assemblée Générale qui aura lieu prochainement», confie-t-elle.

Le matin du samedi 3 mai 2025 de l'AG, Caroline Genovese accueille les membres de Vaud Rando à Eclépens. C'est l'occasion de mettre un visage sur la cinquantaine d'inscrits avant de saisir le procès-verbal. «Cette journée de rencontres est plutôt reposante!», avoue-t-elle au moment de s'asseoir pour le repas servi à l'Auberge communale.

Cinq jours plus tard, Caroline Genovese me reçoit chez Vaud Rando, place du Grand-Saint-Jean 2 à Lausanne. Les locaux se composent de deux pièces: le bureau et une salle de réunion pour le Comité et le Conseil. Dans chacune, un mur vert apporte une note de fraîcheur et de vie, comme l'a souhaité Caroline.

Les randonnées du dimanche

Avant elle, Edith Faucherre, secrétaire de 1987 à 2015, puis

Stéphanie Baudat, pour un peu plus d'une année, ont assuré le secrétariat dans cet appartement loué au deuxième étage depuis 1987.

Caroline Genovese a pris ses fonctions le 1^{er} mars 2017. «Durant un an et demi, j'ai eu la chance de travailler en lien direct avec Éric Chambettaz, décedé en décembre 2018. Son départ subit m'émeut encore beaucoup, car Éric était une personnalité attachante, très impliquée dans l'association.»

Depuis 2019, Caroline collabore avec Étienne Poget. «L'actuel président émet une idée, puis délègue sa concrétisation. J'apprécie la liberté et la confiance que m'accorde Étienne. Ça fonctionne, car nous avons les mêmes valeurs qui sont primordiales pour moi tant dans la sphère privée que professionnelle. Et quand je l'appelle, il arrive immédiatement», constate Caroline.

Née dans le canton de Neuchâtel, Caroline a passé son enfance dans le district de Morges. À ses samedis passés à jouer à la plage et à nager dans le Léman succédaient des dimanches en famille. Son père, Pierre-Henri Bourquin, organisait des randonnées pédestres à la montagne. Ce n'est qu'au moment de sa retraite qu'il est devenu chef de course de Vaud Rando.

Lorsque Caroline évoque sur un ton pétillant sa rencontre avec son mari Sandro Genovese, on comprend que leur mariage s'est transformé en aventure parentale. Alors maman de trois enfants en bas âge, la jeune femme se demandait comment concilier les horaires irréguliers de son mari infirmier et la poursuite sans discontinuer de son activité professionnelle.

Trois vies menées de front

«C'est en parlant avec mes très chers voisins d'immeuble de Paudex, que Claude Quartier — alors rédacteur en chef du bulletin de Vaud Rando — m'a informée du poste de secrétaire à repourvoir. J'ai quitté l'Administration cantonale des impôts pour un domaine plus proche de la nature et de l'humain», indique-t-elle.

Le sourire de Caroline s'élargit, son regard s'illumine en évoquant ses adolescents: Chiara 17 ans, Giulia 16 ans et Enrico 13 ans.

Aujourd'hui, Caroline Genovese mène de front vies familiale et professionnelle, ainsi que politique par sa fonction de municipale au sein de sa commune



Lors des assemblées générales, comme ici à Eclépens, la secrétaire accueille cordialement les participants. (MS)

de Jongny. A 44 ans, elle apprécie la lecture en soirée. Entre Feuz et Voltenauer, d'autres écrivains viennent s'y glisser, avec toujours des polars parfois sanglants qui ne l'empêchent pas de s'endormir!

Une continuité administrative bénéfique pour Vaud Rando

La résiliation du bail du Grand-St-Jean contraint Vaud Rando à partir après 38 ans de location. Inspirée par le dicton du philosophe Lao Tseu «Un voyage de mille lieues commence par un pas», Caroline s'est attelée avant le déménagement au tri des classeurs accumulés, aidée par son collègue Tristan Cordonier.

«L'unique platane et son feuillage sur la place Grand-Saint-Jean n'atténue guère les températures caniculaires. L'immeuble montre des signes de fatigue et son assainissement s'avère nécessaire. Venir à pied depuis la gare jusqu'au centre-ville va me manquer. Je ne suis pas mécontente de quitter les corridors vétustes, mais un peu mélancolique de m'en aller», dit Caroline, qui positive: «Toutefois, le nouveau chemin que j'emprunte pour me rendre à l'avenue de Provence 4 est tout aussi agréable. Je travaille dans les nouveaux locaux au même taux d'activité de 50%, principalement en télétravail. La permanence du jeudi après-midi a donc été supprimée.»

MaryLis Schindelholz

La flore de Cossonay

Pour ce bulletin de Vaud Rando, allons du côté du District de Cossonay, en suivant tout simplement le balisage pédestre de Cossonay-Ville à Cossonay-Gare. Ce parcours n'est long que de 1,43 km, faisable en descente ou en montée. En étant attentif et muni d'un Natel pour la détermination des plantes, on peut observer près d'une centaine d'espèces différentes. En voici huit que vous ne devriez pas avoir de peine à repérer.

F = les mois de floraison /
H = la hauteur des plantes



Chénopode blanc

(F 7-9, H 30-150 cm)

Cette plante plus ou moins farineuse est très commune dans les champs et terrains vagues. De la même famille que les épinards, elle est comestible aussi bien crue que cuite. Ses feuilles aux formes très variées (ovales, lancéolées ou losangées) sont rattachées à la plante par de longs pétioles. Et ses fruits se présentent sous la forme de grappes de glomérules farineux-blanchâtres en panicule étroite ou étalée.



Céraiste commun

(F 4-10, H 10-40 cm)

Cette plante reste en fleurs pendant toute la belle saison : des pétales blancs longs de 4-7 mm, égalant ou dépassant légèrement le calice. La tige est munie de petits poils étalés et souvent glanduleux. Par contre, l'inflorescence n'est pas glanduleuse ou très peu.



Impatiente à petites fleurs

(F 6-10, H 30-60 cm)

Comme son nom l'indique, on reconnaît cette plante à

ses fleurs jaune pâle, longues d'environ 1 cm, paraissant trop petites par rapport à la taille des feuilles. Ces dernières sont dentées et généralement plus grandes en haut de la plante qu'en bas.



Centaurée jacée

(F 6-9, H 30-60 cm)

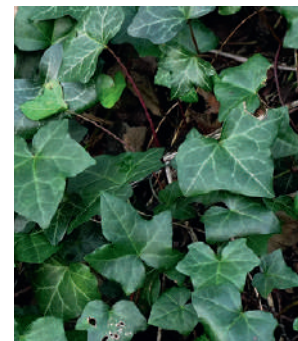
Cette plante fait partie des composées, l'une des plus vastes familles du monde végétal. Leur inflorescence regroupe de nombreuses fleurs insérées les unes à côté des autres sur un seul réceptacle. Chaque regroupement floral forme un capitule, de sorte que la photo montre des capitules violets et des réceptacles non encore fleuris.



Gaillet gratteron

(F 5-10, H 30-150 cm)

Cette plante est recouverte de petits crochets sur la tige, les feuilles et les fruits. Ils ont la réputation de s'accrocher facilement aux chaussettes ou aux animaux de passage, ce qui facilite la dispersion des graines. Ses feuilles sont verticillées par 6-8 et ses nombreuses fleurs blanchâtres ne mesurent guère que 2 mm de diamètre.



Lierre

(F 9-10, H ≤ 2000)

Le lierre commence par ramper, puis se met à grimper dès qu'il trouve un support. Sa floraison n'a lieu que sur les rameaux grimpants, jamais sur les rampants. Elle est tardive, mais attire de nombreux insectes qui

n'ont plus beaucoup d'autres fleurs à butiner. Le lierre ne fait que s'accrocher à l'arbre, car il puise sa propre eau dans le sol et fait sa propre photosynthèse (vert toute l'année).



Menthe aquatique

(F 7-10, H 20-50 cm)

Cette plante à forte odeur de menthe a une tige rougeâtre et des fleurs rose-violet regroupées en amas globuleux à l'extrémité de la tige. En mâchant ses feuilles, on reconnaît facilement le goût de la menthe.



Prêle d'hiver

(F 5-7, H 40-120 cm)

Cette plante forestière vit en grandes colonies. Elle

persiste l'hiver et se présente sous deux formes semblables, fertiles ou stériles. Les tiges fertiles sont chapeautées d'épis sporangifères atteignant 1 cm de long. Rudes comme du papier de verre, elles sont droites et sans ramifications, divisées en sections séparées par des gaines blanchâtres, cerclées de noir à la base et au sommet.

Pierre Steiner

Idée balade

Cossonay-Ville– Cossonay-Gare

Le chemin balisé est partiellement interdit actuellement, mais pour botaniser, mieux vaut suivre le parcours alternatif surligné en jaune selon le lien ci-dessous. Ce parcours n'est pas long, sans grand dénivelé. On peut choisir de descendre en partant de Cossonay-Ville ou monter depuis Cossonay-Gare.



→ 1.43 km
± 136 m
~21 min.

Vaud Rando
Avenue de Provence 4
1007 Lausanne
T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch
IBAN CH30 0900 0000 1001 3891 4

Président

Etienne Poget
president@vaud-rando.ch

Commission technique

Cédric Fonjallaz
commission_technique@vaud-rando.ch

Commission des excursions

Silvana Perazza
silvana.perazza@gmail.com

Rédaction du bulletin

Marie-Christine Fert

Site internet

contact@vaud-rando.ch